

Mercredi, 6 décembre 2017 | 20h00  
Forbach, Amphithéâtre du Centre Européen de Congrès du Burghof

# 1. ENSEMBLEKONZERT FORBACH MUSIQUE DE CHAMBRE AU BURGHOF *CON CONTRABASSO*

Thomas Hemkemeier et Christoph Mentzel, violons  
David Kapchiev, alto  
Claire Min-Jung Suh-Neubert, violoncelle  
Ulrich Schreiner, contrebasse  
Zeynep Köylüoğlu, basson

SAISON 2017 | 2018



SR<sup>®</sup>

SWR >>

10  
JAHRE  
DEUTSCHE  
RADIO  
PHILHARMONIE  
Saarbrücken Kaiserslautern  
Chefdirigent: Pietari Inkinen

Mercredi, 6 décembre 2017 | 20h00

Forbach, Amphithéâtre du Centre Européen de Congrès du Burghof

## **1. ENSEMBLEKONZERT FORBACH MUSIQUE DE CHAMBRE AU BURGHOF**

**con contrabasso**

Concert organisé par la ville de Forbach et Forbach Action Culturelle  
en coopération avec Saarländischer Rundfunk, SR 2 KulturRadio



avec les solistes de l'Orchestre Philharmonique  
DEUTSCHE RADIO PHILHARMONIE SAARBRÜCKEN KAISERSLAUTERN

Thomas Hemkemeier et Christoph Mentzel, violons

David Kapchiev, alto

Claire Min-Jung Suh-Neubert, violoncelle

Ulrich Schreiner, contrebasse

Zeynep Köylüoğlu, basson

## PROGRAMME

### ALEXANDRE GLAZOUNOV

Quintette pour deux violons, alto,  
violoncelle et contrebasse en la majeur op. 39

Allegro  
Scherzo. Allegro moderato  
Andante sostenuto  
Finale. Allegro moderato

### JEAN FRANÇAIX

Divertissement pour basson et quintette à cordes

Vivace  
Lento  
Vivo assai  
Allegro

## ENTRACTE

### LOUIS THÉODORE GOUVY

Quintette pour deux violons, alto,  
violoncelle et contrebasse en sol majeur op. 55

Allegro  
Andantino con moto  
Allegro con brio  
Allegretto

### DIFFUSION (EN DIFFÉRÉ)

Mercredi 7 février 2018 | 20h04 | Radio Sarroise SR 2 KulturRadio



## ALEXANDRE GLAZOUNOV

\* 10 août 1865 à Saint-Pétersbourg

† 21 mars 1936 à Paris

Un compositeur, voulant arriver à quelque chose dans la Russie du 19<sup>ème</sup> siècle, pouvait porter ses efforts sur des morceaux pour piano et romances populaires pour les salons bourgeois ou sur de grands opéras et œuvres pour orchestre. A l'inverse, s'occuper de musique de chambre exigeante semblait peu propice à qui voulait faire carrière; elle ne promettait ni lauriers ni grands chiffres de vente. Pourtant, tout doucement dans les années 1880, naquit une petite scène de musique de chambre – surtout dans le cercle de Mitrofan Belaïev, un industriel du bois et amateur de musique de Saint-Pétersbourg. Il créa un prix de composition, finança un concours pour quatuor, organisa des séries de concerts et fonda une édition, qui sortit plus de 2000 œuvres de compositeurs russes. Aux soirées hebdomadaires pour quatuor de Belaïev („Les Vendredis“), pendant lesquelles il jouait lui-même habituellement de l'alto, se retrouvaient toujours de nombreux compositeurs pour présenter et discuter de leurs plus récentes œuvres – parmi lesquels on pouvait compter Nikolai Rimski-Korsakov, Anatoli Liadov, Alexandre Borodine et Alexandre Glazounov.

### Quintette à cordes

Glazounov, un des élèves préférés de Rimski-Korsakov, fut encouragé déjà précocement par Belaïev. Il écrivit les premiers de la totalité de ses sept quatuors à cordes pour les concerts de la maison de son mécène, et aussi son unique quintette à cordes, en la majeur opus 39 de 1892, qui fut joué en première lors d'une soirée des Vendredis de Belaïev. Contrairement au quatuor à cordes, il existe dans le genre du quintette à cordes deux formations courantes: on peut hormis le violon doubler l'alto, comme le firent Mozart, Beethoven et la plupart des compositeurs ultérieurs. Ou bien on élargit le quatuor à un deuxième violoncelle; Boccherini et Schubert optèrent pour cette option ainsi que Glazounov. Son quintette est joué toutefois ce soir dans une version où le deuxième violoncelle a été remplacé par une contrebasse; l'arrangement provient du contrebassiste américain Anthony Scelba.

Au commencement de l'allegro de l'ouverture, l'alto (alors instrument de Belaïev) présente le thème principal lyrique. Le mouvement est composé d'une variante de la forme sonate, vivante et très libre, avec ses nombreux

changements de rythmes et de mesures. En deuxième place suit un Scherzo, dont les parties pizzicato qui l'encadrent lui procurent son attrait rythmique, avec son changement continu entre triolets et duolets. Dans le trio du passage central, le thème dansant en mode majeur cède la place à une mélodie mélancolique en mode mineur. À l'inverse, dans l'andante suivant, des passages nostalgiques en mode mineur encadrent une partie vivante, déterminée par des sonorités en mode majeur. Dans le rondo final foisonnant, une mélodie populaire russe en forme un refrain; entre ses répétitions se glissent des épisodes contrastants, parmi lesquels un passage en fugue entonné par l'alto.

## JEAN FRANÇAIX

\* 23 mai 1912 à Le Mans

† 25 septembre 1997 à Paris

*On m'a estampillé „compositeur léger“, alors que je surveille chaque note, qui sort de ma plume,* écrit une fois Jean Françaix à propos de lui-même. Dans les faits, si légère signifie négligente ou insouciant, la musique du compositeur français ne l'est en aucun cas. Le malentendu n'est pourtant pas arrivé sans raison: Françaix ne s'est jamais attaché à un courant, qu'il soit avant-gardiste ou même seulement moderne. À six ans déjà, il commença à composer, fut bientôt l'élève préféré de la célèbre professeur de composition Nadia Boulanger et soigna sa vie durant le style qu'il se trouva un jour et que l'on peut grossièrement classer comme néoclassique. Aussi le caractère d'expression de sa musique conduisit-il intempestivement à l'étiquette „léger“: elle abandonne toute gravité et joue la carte de la plaisanterie et de l'ironie; le „faire plaisir“ que Françaix prit un jour comme maxime.

## Divertissement

Un exemple typique d'une telle musique, qui amuse et plaît, se trouve dans le Divertissement pour basson et cinq instruments à cordes paru en 1942. Françaix intitula toute une série de compositions ainsi „Divertissement“ ou „Divertimento“. Comme ces noms l'indiquent, ils décrivaient à l'époque de Haydn et Mozart une musique joyeuse de divertissement, qui était certes spirituelle mais ne devait pas être trop approfondie. On utilisait volontiers autrefois des formations hautes en couleurs et charmantes

par leurs sonorités. Françaix lui aussi a toujours eu une prédilection pour des combinaisons sonores distinctives. Le Divertissement pour basson est composé de quatre petits mouvements, dont justement le premier, avec ses rythmes concis, parfois syncopés, se réfère également à la musique de l'époque. S'ensuivent un mouvement lent simple et idylliquement rêveur, un scherzo empli de rythmes irréguliers et un final virtuose avec une conclusion étonnante.

## LOUIS THÉODORE GOUVY

\* 3 juillet 1819 à Goffontaine (actuellement Sarrebruck-Schafbrücke)

† 21 avril 1898 à Leipzig

Les ensembles de Lorraine et de la Sarre, en particulier, ont le mérite de la redécouverte des nombreuses œuvres de grande qualité de Louis Théodore Gouvy – après tout, il avait ses racines en région frontalière franco-allemande, et le cours de sa vie reflète sa position de médiateur entre les deux cultures. Gouvy est né à Goffontaine, aujourd'hui dans le quartier Schafbrücke de Sarrebruck, où son arrière-grand-père avait fondé une aciérie au milieu du 18<sup>ème</sup> siècle. Cette famille industrielle aisée était francophone, pourtant, parce que le lieu de naissance de Gouvy avait été rattaché au royaume de Prusse en 1815, le jeune musicien était considéré comme étranger en France et n'obtint pas de place d'étude au conservatoire de Paris. Par bonheur, les ressources financières de sa famille lui permirent cependant d'accéder à une solide formation et à une vie dédiée à l'art.

Gouvy rencontra ses premiers succès plutôt en Allemagne – ce qui devait sans doute être dû à sa prédilection pour des genres uniquement musicaux et instrumentaux, peu populaires en France, et à son orientation pour Mendelssohn et Schumann. Un critique allemand décrit Gouvy comme un natif français qui sait allier le sérieux allemand à l'élégance de son pays natal. Toutefois, le climat nationaliste montant, particulièrement dans le contexte de la guerre franco-allemande de 1870/71, fit que l'heureuse synthèse stylistique de Gouvy lui porta bientôt préjudice: les uns trouvèrent ses compositions trop légères et trop françaises, les autres trop lourdes et trop allemandes. Dans un contexte de tensions franco-allemandes persistant, l'œuvre de Gouvy tomba dans l'oubli peu de temps après sa mort.

## Quintette à cordes

Le manuscrit du quintette de Gouvy, en sol majeur op. 55, est daté du 3 novembre 1870. Alors que l'allegro de l'ouverture est largement empreint de son thème principal idyllique, des éléments et sonorités de marche funèbre rappellent Schubert dans l'andante. L'„Allegro con brio“, en troisième place, prend la fonction d'un scherzo, et un „Allegretto vivo“ enjoué, aussi étonnamment lyrique sur de longs passages et harmoniquement charmant, conclut le morceau. Comme pour le quintette de Glazounov, on entendra l'œuvre de Gouvy dans une version arrangée de Anthony Scelba avec contrebasse.

## LE CONCERT PROCHAIN

Mercredi, 21 mars 2018 | 20h00 | Forbach, Amphithéâtre du Centre Européen de Congrès du Burghof

### **2. ENSEMBLEKONZERT FORBACH – MUSIQUE DE CHAMBRE AU BURGHOF**

#### **LA FLÛTE DE PAN**

Grigory Mordashov, flûte

Stefan Zimmer, clarinette

Johannes Baumann, violon

Helmut Winkel, violon

Benedikt Schneider, alto

Anne Yumino Weber, violoncelle

Marta Marinelli, harpe

**Des œuvres d'Eugène Bozza, Maurice Ravel, Claude Debussy, Jules Mouquet et Giacinto Scelsi**

Vous trouvez toutes les informations  
concernant nos concerts

sous

[www.deutscheradiophilharmonie.de](http://www.deutscheradiophilharmonie.de)

Nous vous prions de bien noter que les prises de vue et de son durant les concerts de la DRP ne sont pas autorisées!

Textes: Jürgen Ostmann | Traduction: Anne-Gaëlle Le Tohic

Rédaction: Nike Keisinger | Éditeur: Deutsche Radio Philharmonie



# WEIHNACHTS- WUNSCH-ABOS

**der Deutschen Radio Philharmonie**

**Vier Konzerte  
aus den großen Orchesterreihen  
in Saarbrücken zur Auswahl!**

**Bis zum 23. Dezember 2017  
4 Konzerte 45 €**

**exklusiv im SR-Shop im Musikhaus Knopp  
Futterstr. 4, Saarbrücken, Tel. 0681/9 880 880  
[www.drp-orchester.de](http://www.drp-orchester.de)**

## Tickets

### Konzerte in Saarbrücken

SR-Shop im Musikhaus Knopp  
Futterstraße 4  
66111 Saarbrücken  
Tel: 06 81 / 9 880 880

SR-Shop bei KLEIN Buch + Papier  
Bahnhofstraße 13  
66606 St. Wendel  
Tel: 068 51 / 93 94 0

[www.proticket.de](http://www.proticket.de)  
Hotline: 02 31 / 917 22 90

### Konzerte in Kaiserslautern

Tourist-Information  
Fruchthallstraße 14  
67655 Kaiserslautern  
Tel: 06 31 / 365 23 16  
[www.eventim.de](http://www.eventim.de)

Tickets Ensemblekonzerte  
und Familienkonzerte  
SWR Studio Kaiserslautern  
Emmerich-Smola-Platz 1  
67657 Kaiserslautern  
Tel. 0631/36228 395 51